

phénomène serait inattendu à une époque de mœurs douces et, il faut bien le dire, de convictions plutôt sommeillantes. Allier le scepticisme à l'intolérance, ce serait, on en conviendra un singulier paradoxe. Son étrangeté ne semble pourtant avoir arrêté ni ces esprits étroits qui, se faisant de la République conception la plus fautive, affectent de confondre la religion catholique elle-même avec le cléricisme, ni ces autres agitateurs qui au contraire croient pouvoir se réclamer du catholicisme et témoignent d'une hostilité systématique contre ceux de leurs concitoyens qui appartiennent à d'autres confessions. C'est ainsi qu'on nous a une question juive, cent ans après la Révolution, et une question protestante trois cents ans après que le chancelier Michel de l'Hospital eut prononcé cet admirable appel à la concorde, qui est présent dans toutes les mémoires, mais ne paraît pas l'être encore dans tous les cœurs.

C'est pour empêcher l'explosion d'une aussi grave erreur, que le ministre a défendu toute inquisition sur la religion des individus.

Voilà une mesure qui devrait régner ici où tout se fait sur le pied de catholiques et de protestants, où l'étiquette religieuse est attachée après chaque nom.

Ecoutez à cet égard cette bonne leçon :

Le péril que certains voudraient susciter contre la liberté religieuse tombe de lui-même, dès que la véritable nature en est comprise. Il faut montrer aux bonnes gens qu'il n'y a au fond de ces polémiques que des manœuvres de parti. Le cléricisme et l'anticléricisme ne sont que des machines de guerre, et les naïfs qui les prennent au sérieux sont dupes de simples artifices électoraux. C'est l'honneur des républicains de laisser ces procédés aux violents d'extrême droite et d'extrême gauche. Ils doivent, en outre, les dévoiler infatigablement et ne pas se lasser de répéter et de prouver qu'il y a en France une séparation absolue entre les questions religieuses et les questions politiques. Le jour où cette confusion, entretenue de propos délibéré par nos ad-

versaires, sera dissipée définitivement, la paix et la liberté seront à l'abri.

Acceptons le conseil et profitons-en.

LIBÉRAL.

SIMPLE DEMANDE

Nous ignorons si ces lignes tomberont sous les yeux de Leo Taxil ou du Dr Bataille, de M. Gojeraud ou de M. Haacks.

Nous nous respectons trop pour correspondre avec ces gens-là.

Mais nous aimerions bien que quelqu'un leur insinuât ceci :

Diana Vaughan a reçu d'innombrables lettres de nos castors, cagots et calotins de Québec.

Sur la foi de Tardivel, ils étaient en correspondance avec Miss.

Ils ont dû leur écrire des lettres fantastiques ; ils ont dû exhaler leur venin et leur sottise, leur canaillerie et leur imbécilité en des termes glorieux et fantasmagoriques.

Puisque ces messieurs Bataille et Taxil ont brûlé leurs vaisseaux et qu'ils ont gardé les lettres de Diana, qu'ils fassent donc un joli coup d'éclat avec le Canada.

Qu'ils publient donc avec les noms et les signatures, *in-extenso*, toutes les lettres qui ont été envoyées du Canada à Diana.

Nous leur promettons une vente illimitée.

On s'arracherait le livre au Canada.

Quelle belle leçon ce serait !

Et quel enseignement !

CURIEUX

Brillante soirée chez Mme Laurie à Ottawa, mercredi, le 5 courant. Madame Nilca, la cantatrice parisienne et l'artiste accomplie, s'est fait entendre en présence d'un auditoire distingué.

EN DERNIER RESSORT

Lorsque vous aurez épuisé la liste des remèdes préconisés pour le traitement du rhume, de la grippe et de la bronchite, sans avoir obtenu la guérison attendue, prenez du BAUME RHUMAL qui vous donnera un soulagement immédiat.